



FÉVRIER / MARS 2009

N° 131

Chrétiens devant la croix

1/2 Chrétiens
devant la croix

3 Carême
Voici mon Fils bien-aimé. Écoutez-le !

4/5 La vie des paroisses
Un nouveau diacre
Paul, mages et crêpes

6 Mieux connaître le CCFD
Café Théophile

7 Vocations
Début de la campagne
du denier de l'Église

Notre messe
5 - Prions le Seigneur

8 Le livre du mois
Le choc Jésus Mahomet

Espace prière

9 L'image de Dieu
chez les prophètes
Jérémie

8 Agenda paroissial
Partager joies et peines
Samedis de Saint-Nicolas
Le secteur en février / mars
Le diocèse en février / mars
Informations diverses

■ Équipe de rédaction
et de réalisation :
Père Jean-Noël Bezançon
Marie-Jeanne Crossonneau
Daniel Damperon
Marie-Carmen Dupuy
Chantal Forest - Christiane Galland
Marie-France Quest

■ Maison paroissiale :
11 bis bd Maurice-Berteaux
94100 Saint-Maur-des-Fossés
Tél : 01 48 83 46 61
Fax : 01 45 11 89 58
E-mail : snsmf.stmaur@free.fr
Site paroissial :
<http://paroisses-snsmf.cef.fr>

CARÊME



PHOTO M. TAILLEBOIS

La croix est notre emblème, notre signe de ralliement. Au baptême nous avons été « marqués du signe de la croix ». Chaque jour nous revêtons cette croix du Christ en nous « signant » de la tête aux pieds. Nous relevons ainsi le défi de ceux qui ironisent depuis les origines sur l'échec apparent de notre Seigneur : « Oui, répétons-nous avec saint Paul, nous prêchons un messie crucifié ! » (1 Corinthiens 1, 23).

Pourtant, en vénérant la croix – certains textes parlent même « d'adoration de la Sainte Croix » – nous ne vénérons pas une potence, un gibet. On ne vénérerait pas une guillotine. Cette mise à mort, ce supplice atroce nous font horreur. Des hommes savaient ce qu'ils faisaient en abattant ce grand arbre plein de vie et en équarissant cette poutre : quel raffinement de cruauté pour inventer cette exécution lente, par asphyxie, sans toucher aucun organe vital ! Les Romains ont su perfectionner la perversité des Perses. Et nous avons fait beaucoup mieux depuis ! Nous resterons, devant l'histoire, les champions de l'invention des engins de mort. Bombes atomiques et chambres à gaz, chaises électriques et injections létales, bombes au phosphore ou à fragmentation, avortements sécurisés : on n'a jamais tué aussi intelligemment.



►►► Devant la croix, devant toutes les croix, les chrétiens, avant de se taire pour se recueillir, ont d'abord le devoir de crier leur refus. Quel silence de la part de toutes les autorités alors que nous venons d'assister en direct, en Palestine, à l'extermination de tant d'hommes, de femmes, d'enfants, nouveau massacre des innocents ! Mais nous en avons tant vu, chaque journal télévisé nous apportant sa marée de violences et d'exactions, qu'Hérode ne scandalise plus personne.

La croix elle-même, nous l'avons comme aseptisée, dédramatisée, classée monument historique. Saint Paul aurait-il pu imaginer que nous la porterions à la boutonnière comme l'insigne d'un club, que nous oserions la ciseler comme un bijou, en or ou en argent, avec des diamants, que nous en ferions des « croix de guerre » (sic !), ou « de la Légion d'Honneur » ? Il nous faut retrouver le scandale du tout petit qui demande à ses parents pourquoi ils ont mis cet homme cloué au-dessus de son lit. Traditionnellement, certaines communautés protestantes vénèrent la croix nue, et non le crucifix avec le Christ, pour manifester que la croix désormais est vide : Christ est ressuscité. La croix n'est plus alors que le témoin de l'amour vécu jusqu'au bout, comme les plaies de la passion de Jésus, que sa résurrection n'a pas abolies mais transfigurées. Ce n'est pas la mort que nous célébrons, mais l'amour, victorieux de la mort. La croix de Jésus, et toutes les croix, ne prennent un sens que lorsqu'elles deviennent, comme la mort de Paul, d'Ignace d'Antioche, de Martin Luther King ou des moines de Tibhirine, le signe, le sacrement, de la démesure de l'amour qui se donne.

Nous allons entrer ce mois-ci dans le temps du Carême, quarante jours pour marcher vers cette poutre de gloire qui nous dit jusqu'où nous sommes aimés. Qua-

rante jours avec le Christ pour que, en lui, toutes nos morts accouchent de la vie. Puisqu'il semble bien que l'origine biblique de ce nombre quarante, constamment repris, soit approximativement le nombre de semaines d'une gestation humaine. Quarante jours de mobilisation, de combat contre le mal sous toutes ses formes, en nous et autour de nous, pour que notre univers de haine et de mort mette au monde cette résurrection que Jésus y a semée.

Le dimanche des Rameaux et de la Passion, dans nos deux paroisses, nous vivrons ensemble le récit de la Passion selon saint Marc. Nous ne nous contenterons pas de l'écouter. Nous n'allons pas non plus « jouer » la Passion. Mais toute l'assemblée sera appelée à la vivre. Parce que c'est notre histoire, notre passion, ce drame de la violence dont nous sommes, en même temps ou tour à tour, les victimes et les complices. Comme ce fut déjà annoncé, nous nous retrouverons une première fois le mercredi 11 février à 20 h 30 à Sainte-Marie-aux-Fleurs pour entrer ensemble dans la méditation de cet Évangile, de cette bonne nouvelle : cette croix, engin de mort, Jésus en fait pour nous la source de la vie.

Apprêtons-nous donc à vivre ce Carême vers la croix, au pied de la croix, avec Marie Mère de Jésus, solidaires de tous ceux qui croulent aujourd'hui sous toutes sortes de croix, mais regardant d'abord ce Jésus crucifié en qui nous reconnaissons Dieu donné jusqu'au bout. « Oui, cet homme est bien le Fils de Dieu » pourrions-nous proclamer alors, avec cet officier romain, premier païen touché par la croix de Jésus (Marc 15, 39). ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

La Passion selon saint Marc

Mieux comprendre le récit



**Mercredi 11 février à 20 h 30
en l'église Sainte-Marie-aux-Fleurs**

Introduction à la méditation de la Passion :

- le sens de la Passion de Jésus ;
- l'originalité du récit de Marc ;
- notre projet de proclamation scénique de la Passion le dimanche des Rameaux (voir ci-contre).

☛ *Il serait bon que chacun ait lu ce texte dans sa Bible : chapitres 14 et 15 de l'Évangile selon saint Marc.*

Célébrer la Passion



PHOTO M. TALLEGOS

Le dimanche des Rameaux

Pour permettre à toute l'assemblée de mieux vivre la Passion de Jésus, une proclamation scénique de la Passion selon saint Marc sera proposée, avec de nombreux participants, au cours des messes :

- **samedi 4 avril à 18 h à Ste-Marie-aux-Fleurs**
- **dimanche 5 avril à 11 h 15 à St-Nicolas**

☛ *Des informations sur ce projet seront données à la rencontre du 11 février (voir ci-contre). D'autres rencontres seront prévues pour préparer cette célébration.*

La vie des paroisses

CARÊME 2009

Voici mon Fils bien-aimé. Écoutez-le !

Cinquième dimanche de Carême

29 mars

« *Élevé de terre,
j'attirerai tous les hommes.* »

Évangile selon saint Jean 12, 32

Quatrième dimanche de Carême

22 mars

« *Dieu a tant aimé le monde
qu'il lui a donné son Fils unique.* »

Évangile selon saint Jean 3, 16

Troisième dimanche de Carême

15 mars

« *Gloire au Christ,
Parole éternelle du Dieu vivant.* »

Verset de l'alléluia

Deuxième dimanche de Carême

8 mars

« *Celui-ci est mon Fils bien-aimé.
Écoutez-le.* »

Évangile selon saint Marc 9, 7

Premier dimanche de Carême

1^{er} mars

« *L'homme ne vit pas seulement de pain,
mais de toute parole
venant de la bouche de Dieu.* »

Verset de l'alléluia

Mercredi des Cendres

25 février

« *Au nom du Christ, nous vous le
demandons, laissez-vous réconcilier.* »

2 Co 5, 20

Bouge ta planète

Dimanche 22 mars

Démarche de Carême
pour les cinq paroisses
de Saint-Maur sur le thème
La solidarité
dans les 5 continents

Onction des malades

Dimanche 22 mars

10 h à Ste-Marie

Cat'ensemble

Samedi 21 mars

16 h à Ste-Marie

Thème : la solidarité

Méditation sur les textes du jour

Samedi 7 mars

17 h 30 à Ste-Marie

Dimanche 8 mars

9 h 30 à Ste-Marie

10 h et 17 h 30

à St-Nicolas

Journée du pardon

Samedi 7 mars

St-Nicolas

de 10 h à 18 h



La vie des paroisses

Un nouveau diacre

Le père Michel Santier, évêque de Créteil a ordonné diacre Thierry Wion, le 11 janvier 2009, à Notre-Dame du Rosaire. Thierry habite sur la paroisse St-Nicolas, mais qui est-il ? Comment a-t-il cheminé avec sa famille vers cette ordination ? Nous le lui avons demandé.

« J'ai quarante six ans, je suis marié depuis vingt-deux ans avec Virginie, nous avons quatre enfants de sept à vingt ans. Nous travaillons tous deux dans l'enseignement catholique, Virginie à l'École Saint André où elle est conseillère d'éducation. Moi, après quinze ans au lycée Teilhard de Chardin en tant que directeur-adjoint, j'ai pris la direction du collège Notre-Dame de Lourdes à Paris. Je travaille aussi à la direction diocésaine de Créteil pour l'animation pastorale des établissements catholiques du diocèse. J'ai été interpellé en 2002 par le père Michel Roger, alors curé de Notre-Dame du Rosaire, qui nous demanda de réfléchir au diaconat. Au début je me suis demandé si j'avais bien compris, j'étais surpris, ému de savoir qu'une fois de plus le Seigneur s'intéressait à ma vie. J'ai choisi, mais je devrais dire nous avons choisi, Virginie et moi, d'aller plus loin dans notre engagement ; il est important que cette décision soit prise en couple... Nous devons constituer une équipe d'accompagnement pour nous aider à réfléchir, à continuer le discernement avec notre prêtre accompagnateur nommé par l'évêque... Nous voulions, Virginie et moi, une équipe dynamique prête à nous questionner, nous faire réfléchir sur le diaconat... Un grand merci pour la patience de notre équipe et leur fidèle amitié.

Ma première mission, nous en avons parlé avec le père évêque, reste ma famille. Elle est mon carburant et je crois que le père Santier l'a bien compris. Ma seconde mission semble s'orienter vers celle que le père Santier a bien voulu me confier à la direction diocésaine depuis le début de l'année. En résumé, je veux bien me laisser guider, devenir serviteur de tous et rester pèlerin toute ma vie... »

Cette dernière phrase rejoint celle de l'icône du VI^e siècle *Le serviteur et le Christ* qui orne le chœur de Notre-Dame du Rosaire le jour de l'ordination de Thierry : « Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait serviteur de tous ». Cette phrase de saint Paul a soutenu Thierry et sa famille dans le cheminement : « Cette image est le sens de ce rassemblement », dit notre évêque.

« Que Thierry s'avance... a-t-il des aptitudes ? »

Les témoignages sont sincères et pleins d'amitié : « Cette interpellation touche Thierry dans son histoire, il a le soutien de Virginie et de ses enfants », « Il a un don naturel pour le service auprès des jeunes, des défavorisés », « Il doit rester lui-même avec son franc-parler, sa générosité, son sens de l'écoute », « Il vit un engagement généreux, l'annonce de l'Évangile le stimule », « Il a une vie spirituelle profonde ».

« Et vous, Virginie, acceptez-vous ce que ce diaconat va apporter ? »

« L'ordination de Thierry n'apporte pas de tensions dans notre couple... nous sommes son carburant... je veux témoigner de cette vie donnée en abondance par le Christ... s'il y a des exigences je sais que je serai aidée par l'Esprit de Dieu... oui, j'accepte la mission de Thierry. »



PHOTO: LE FAUCON

Dans son homélie, le père Santier, a souligné l'importance des jeunes : « L'éducation des enfants apparaît prioritaire... Thierry et Virginie vivent ce chantier de l'éducation par leurs métiers et leurs enfants demandent encore qu'on les accompagne... Va s'inscrire au plus profond de votre cœur la parole du Père envers son Fils bien-aimé : « C'est toi mon Fils bien-aimé, en toi j'ai mis tout mon amour »... L'éducation est un art passionnant qui demande un tact infini ; votre mission sera la pastorale des jeunes, rejoindre les jeunes de diverses origines pour arriver à leur parler de Dieu dans un langage simple.

Vous serez aidé par une équipe, vous êtes un entraîneur, mais veillez que l'équipe puisse suivre ! Vous serez au service des plus pauvres, ce service c'est l'attention... l'attention du cœur... soyez heureux, faites rayonner ce bonheur autour de vous ».

Vient le temps de la liturgie de l'ordination, un moment très fort pour toute la communauté. Dans un dialogue avec l'évêque, Thierry va maintenant s'engager à accomplir son ministère dans l'amour de Dieu et au service du peuple chrétien. Pendant la litanie des saints, Thierry s'étend sur le sol, manifestant ainsi qu'il s'abandonne à la prière de toute l'Église, puis l'évêque impose les mains sur la tête du futur diacre : par ce geste, Dieu donne à l'ordinand son Esprit Saint. Puis vient la remise de l'étole, signe distinctif de la fonction du diacre dans les célébrations de l'Église. En la lui remettant Gabriel de Sevin, diacre et enseignant, accueille Thierry parmi les diacres. La remise de l'Évangile signifie que c'est la Parole de Dieu méditée et vécue chaque jour que le diacre a mission de proclamer et annoncer. La célébration se poursuit, mais tout est différent : les diacres accueillent un nouveau frère. La communauté est priante, reconnaissante et joyeuse comme l'est le chant d'envoi « Jérusalem, Jérusalem, chante et danse pour ton Dieu ». Que l'Esprit Saint éclaire Thierry dans sa mission : la pastorale des jeunes de l'enseignement catholique du diocèse. ■

CHRISTIANE GALLAND

La vie des paroisses

Paul, mages et crêpes

Mission et gastronomie de toutes les nations

Dimanche 1^{er} février, c'est la fête paroissiale à Saint-Nicolas et Sainte-Marie-aux-Flours. Festivités « spirituelles » qui commencent dès la messe de 18 h le samedi soir à Sainte-Marie-aux-Flours, avec l'accompagnement de la chorale, également présente le lendemain à la messe du dimanche de 11 h 15 à Saint-Nicolas.

Festivités plus profanes ensuite autour d'un verre de l'amitié dans les salles de l'aumônerie suivi d'un buffet réalisé avec la participation de tous d'après le thème de « la cuisine des nations » (ou des régions...). Un record d'affluence cette année avec 150 personnes présentes au repas

(dont 30 enfants), et beaucoup de nouveaux visages que nous aurons plaisir à revoir au cours de cette année. Le top départ du buffet nous est donné après un remake fort savoureux et adapté de la tirade des nez de Cyrano, par Monique Saxel. Puis trois jeunes collégiennes nous proposent, avec un talent théâtral certain, une évocation humoristique et très vivante de l'aventure des trois Rois Mages.

14 h 30 : retour à des activités plus intellectuelles, mais néanmoins ludiques sur le thème des voyages de saint Paul « pionnier de la mission évangélique de l'Église » (solution de l'une des énigmes).

Pendant ce temps, ceux qui le souhaitent peuvent regarder dans le calme le film réalisé par Jacques Faujour sur les temps forts vécus par certains paroissiens : Ecclesia, la fête paroissiale de l'an dernier,

le sortie paroissiale à Moret-sur-Loing.

L'après-midi se termine par une crêp'partie attirant les plus jeunes (et d'autres...), Chandeleur oblige !

Merci à tous les organisateurs, nos prêtres présents au long de cette journée, et à tous les participants qui ont, une fois de plus, fait vivre un temps de partage et d'amitié au sein de nos paroisses. ■

MARIE-JEANNE CROSSONNEAU



FÊTE
PAROISSIALE

Mieux connaître le CCFD

Le CCFD est un collectif d'associations catholiques, créé par les évêques de France dans les années soixante. Acteur de développement dans l'espace public international, le CCFD travaille pour changer les mentalités et les comportements, lutte contre les causes structurelles de la pauvreté et les inégalités, et promeut un monde où chacun pourrait vivre dignement et agir pour le bien de tous.

Il ne peut y avoir de développement sans que chacun soit acteur de sa propre histoire ; pour le CCFD, il importe donc non pas de « faire à la place » mais d'aider les personnes à « faire par elles-mêmes ». Le CCFD affirme aussi que l'homme ne se réduit pas à l'économique. Ce sont ces convictions qui guident toutes ses actions sur les cinq continents. Elles puisent leur source dans la Bible, dans l'Évangile et s'appuient sur la doctrine sociale de l'Église et l'option préférentielle pour les pauvres.

Parce qu'il y a obligation pour un chrétien de refuser toute passivité, parce que Dieu nous a confié la Terre, parce que nous sommes responsables de tout frère, il s'agit de découvrir nos propres responsabilités à la place qui est la nôtre. Il s'agit de s'impliquer, en devenant exigeant sur le plan social et environnemental.

Le CCFD propose entre autre pour cela une démarche d'Éducation Au Développement (EAD). Nous sommes obligés d'être inventifs par notre volonté de suivre le Christ. Nous avons besoin de tous et de chacun : vous pouvez nous rejoindre dans notre démarche. ■

Pour en savoir plus : sites Internet du CCFD et de la délégation diocésaine : www.ccfcd.asso.fr et www.ccfcd.asso.fr/cd94

Françoise Avignon fravignon@wanadoo.fr 01 48 86 73 12

Marie-Carmen Dupuy m-carmen.dupuy@wanadoo.fr 06 80 94 71 56

En 2008, le CCFD-Terre solidaire a directement soutenu et financé près de 500 actions dans 80 pays sur tous les continents. Tous ces projets concernent les domaines les plus essentiels à la vie : souveraineté alimentaire bien sûr, mais aussi éducation, santé, habitat, soutien aux sociétés civiles, lutte contre l'exclusion et les inégalités.

C'est grâce à vous et à vos dons que nous pouvons le faire ! Merci de votre générosité lors de la collecte de Carême pour le CCFD.

22 mars 2009
Bouge ta planète !



Dans le cadre de la démarche de Carême des paroisses de Saint-Maur, retrouvons-nous tous ensemble, jeunes et moins jeunes, sur le thème de la Solidarité dans les 5 continents.

12 h : repas partagé (chacun apporte un plat)

Après-midi : stands, animations, jeux, échanges, avec la participation des associations caritatives et solidaires de Saint-Maur.

Rendez-vous salle paroissiale de Saint-Hilaire de La Varenne, 42 rue Saint-Hilaire.

CAFÉ THÉOPHIL

Le 19 janvier, une vingtaine de personnes se sont retrouvées pour réfléchir sur le thème *Droits et devoirs*. Cette soirée fut riche en échanges dont voici quelques exemples qui pourront alimenter votre réflexion.

► « Qu'est-ce qui fonde les droits et les devoirs ? »

► « L'expression *droits et devoirs* figure un couple de notion où la réciprocité semble évidente, mais on ne peut aussi se demander si tout droit suppose un devoir. »

► « C'est la vie en société qui crée des droits et des devoirs, et mes

droits s'arrêtent où ceux de mon voisin commence. »

► « Les premières déclarations des droits de l'homme sont basées sur la raison et la morale et inspirées de la philosophie des Lumières. De ce fait, pour les rédacteurs, l'énoncé des droits impliquait les devoirs correspondants sans qu'il soit nécessaire de les écrire. »

► « De nos jours le devoir est dévalué, on le considère comme une contrainte extérieure plus ou moins insupportable, tandis que la notion de droit individuel ou communautaire est exaltée.

Ou encore :

► « La façon de considérer les droits et les devoirs dépend aussi des civilisations. »

► « Nous avons le droit de vote et le devoir de voter. »

► « Que penser de la désobéissance civile, le devoir de se révolter contre ce qui paraît inacceptable ? »

Enfin :

► « Le devoir de l'homme n'est-il pas de respecter, voir de défendre les droits de l'autre. » ■

MARIE-SOLINE QUENIN

⇒ Prochain rendez-vous

lundi 16 mars,

20 h 30, sur le thème :

Amour, liberté, sacrifice.

Café La Tour d'Argence,
8 avenue Foch, Saint-Maur.

En ce début d'année pastorale, trois jeunes hommes de notre diocèse sont entrés en première année de séminaire à Issy-les-Moulineaux, deux au séminaire des Carmes et un en année de fondation spirituelle à la maison Madeleine Delbrêl. Six hommes qui s'engagent cette année sur la voix longue et exigeante de la formation ; plusieurs années que cela n'était pas arrivé...

Nous nous réjouissons donc d'avoir actuellement neuf séminaristes pour le diocèse ! Portons-les dans nos prières. Rendons grâce à Dieu et continuons à prier le « Maître de la moisson ». ■

L'ÉQUIPE VOCATIONS

8 février : début de la campagne du Denier de l'Église

Depuis quelques années les huit diocèses de l'Île-de-France débute le même jour la campagne du denier de l'Église. Dans un contexte de crise économique cette ressource prend une grande importance puisqu'elle permet en partie de financer les salaires des prêtres et des laïcs : le poste de dépenses le plus lourd.

Avec les autres ressources (quêtes, cierges etc.) nos deux paroisses en 2008 ont pu financer l'installation d'un nouveau chauffage électrique à Sainte-Marie-aux-Fleurs : budget 15 000 €.

A Saint-Nicolas, à la Maison paroissiale, nous avons investi dans le remplacement d'une photocopieuse, l'aménagement d'un nouveau local d'accueil qui permet

à nos prêtres de recevoir les paroissiens. Dans le courant de l'année 2008 deux fenêtres ouvrantes ont été également installées à la Maison paroissiale pour une meilleure aération du local : budget total 7 000 €.

De son côté le secteur pastoral de Saint-Maur nous a sollicités financièrement pour aider l'aumônerie des lycées et collèges (gros travaux électriques) le Secours catholique de Saint-Maur (réfection totale du pavillon d'accueil de Saint-Maur), le voyage pèlerinage des jeunes des J.M.J. 2008 en Australie.

Le bilan de la campagne du denier de 2008 n'est pas encore arrêté définitivement, mais déjà on constate une progression du montant total des versements pour Saint-Nicolas et une légère baisse à Sainte-Marie aux fleurs. Cependant les deux paroisses enregistrent une baisse du nombre des donateurs.

Par ailleurs, chacun peut remarquer quotidiennement le nombre important de sollicitations provenant des associations et fondations reçues par courrier : essayons de favoriser notre Église, qui a bien besoin de notre aide, en privilégiant le denier de l'Église. ■

LES CONSEILS ÉCONOMIQUES PAROISSIAUX DE ST-NICOLAS ET STE-MARIE-AUX-FLEURS

5 - Prions le Seigneur

Sous ce titre, « Notre messe », nous proposons ici, dans chaque numéro de Clocher en clocher, une réflexion sur l'un des moments de la messe.

Surprenante, cette invitation du célébrant, alors que la messe est déjà largement commencée : chant d'entrée, salutation, monition pour introduire la célébration, rite pénitentiel, Gloire à Dieu... « Prions le Seigneur ! » Mais que faisons-nous donc jusque là ?

Cette première « oraison » de la messe est appelée dans le nouveau rituel « prière d'ouverture » : elle ouvre la célébration après tous ces préambules, elle ouvre notre cœur à la prière, elle nous ouvre aussi à la Parole de Dieu que nous allons entendre.

L'invitation « Prions le Seigneur » est normalement suivie (nous devrions peut-être y veiller davantage...) d'un vrai temps de silence : le temps pour chacun de se recueillir, de se tourner vers le Seigneur qui nous invite et nous rassemble, en prenant conscience de sa présence en chacun de nous et en notre assemblée. Temps aussi où chacun personnellement peut évoquer ses propres intentions de prière, faisant mémoire de tous ceux dont il se veut ainsi porteur devant le Seigneur.

D'où le nom très ancien de « collecte » donné aussi à cette prière : le prêtre recueille, « collecte », toutes ces prières informulées pour en présenter la gerbe, au nom de tous, au Seigneur qui, bien entendu, se soucie de nous et de ce qui nous préoccupe bien avant que nous le lui disions. Le prêtre parle en « Nous » : un seul parle mais tous prient. Ainsi cette prière constitue, construit la communauté, où nous nous portons les uns les autres sous le regard de Dieu.

Pour cette prière, le rituel propose une très grande diversité de textes : vous n'entendez pas forcément celle qui est dans votre missel. La plupart du temps, ce qui est demandé dans les mots de la prière formulée par le prêtre, ce n'est pas telle ou telle intention particulière, tel don de Dieu dont nous ressentirions le besoin, mais plutôt, d'une façon plus générale, que nous soyons ajustés à Dieu et à son amour pour nous, que nous nous ouvrons au don que lui veut nous faire en son Fils Jésus. Au fond, ce que nous demandons dans la prière, c'est toujours... la prière. Comme les premiers disciples de Jésus dont la première prière est bien : « Seigneur, apprends-nous à prier ! »

Habituellement, cette prière d'ouverture est adressée au Père. Comme le sera la prière eucharistique, où nous rendons grâce au Père, par le Fils, dans l'Esprit. C'est pourquoi la conclusion de cette oraison est toujours trinitaire : « Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui vit et règne avec toi et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles » Même s'il arrive au prêtre de prononcer ces mots trop vite, surtout n'y voyons jamais une sorte de ritournelle stéréotypée qui n'ajouterait rien à la prière elle-même. Elle en est, au contraire, l'essentiel. Car, quoi qu'on ait pu demander dans le texte de la prière, l'essentiel est bien de nous situer, de nous incorporer, par l'impulsion du Saint-Esprit, en Jésus Christ qui se tourne, et nous tourne, vers le Père. Quand, selon l'Évangile, Jésus priait, c'était déjà avec tout son Corps. Aujourd'hui, lorsque nous prions, c'est encore lui qui prie en nous et avec nous. C'est bien pourquoi, malgré nos lourdeurs et notre manque d'ardeur à prier, nous sommes toujours sûrs d'être entendus du Père. Puisque nous sommes, devant lui, la prière de Jésus, son enfant bien aimé.

D'où l'importance de notre « Amen » venant ratifier et conclure la prière, ce même « Amen » que nous reprendrons à la fin de la prière eucharistique et lorsque nous recevrons le Corps du Christ : « Amen. Oui, c'est vrai, nous acceptons de tout notre être de devenir, avec nos frères, les membres du Corps du Christ en prière ». Non par un effort de concentration mentale, mais par don du Saint-Esprit et parce que c'est ainsi que le Père nous regarde. ■

JEAN-NOËL BEZANÇON

▼ Le livre du mois

Le choc Jésus Mahomet

Christian Makarian

Pour qui se soucie aujourd'hui du dialogue avec l'Islam ou s'inquiète du choc des religions comme de celui des civilisations, ce livre tombe à point nommé pour rappeler quelques vérités d'évidence. Car est-il possible en effet de dire que Jésus et Mahomet parlent du même Dieu ? Directeur de la rédaction de l'*Express*, Christian Makarian répond par la négative en abordant les questions qui fâchent. Sans agressivité, il

tente de mettre à plat des différences qu'il ne faut pas nier si l'on ne veut pas céder à un unanimité béat. Si l'on peut parfois regretter un livre au plan complexe ou une information parfois mal mise à jour, il reste que l'objectif reste largement atteint.

Car à y regarder de près, les destins de Jésus et de Mahomet ne sont pas semblables : le premier échoue aux yeux du monde alors que le

second triomphe, même au plan militaire. Si la Bible accompagne l'histoire des hommes, elle est aussi écrite par ceux-ci sous l'inspiration de Dieu : il n'en va pas de même du Coran, révélé comme écriture divine au Prophète et donc peu susceptible de lecture critique. Par ailleurs, alors que le christianisme proclame un Dieu en trois personnes, l'Islam se refuse à toute idée de Trinité au nom du refus du polythéisme. Lorsque la Bible et le Coran parlent d'Abraham et de Jésus, les récits divergent bien souvent... au point que chrétiens et Juifs sont accusés d'avoir falsifié les Écritures...

Faut-il se résigner au choc des deux traditions ? Une chose est sûre, répond Makarian : « Le vrai dialogue doit envisager ce qui nous divise, courageusement et dans le respect mutuel. La vraie foi est de croire en la force de ce qui nous unit en tant qu'êtres humains. » ■

MARC LÉBOUCHER

JC Lattès / 330 p / 19 €

CONFÉRENCE SAINT VINCENT DE PAUL

Les 1^{er} et 8 mars,
pour l'entrée en Carême,
nous organiserons une collecte alimentaire
à la sortie de chaque messe
à St-Nicolas et à Ste-Marie.

A l'avance merci pour votre générosité.

▼ Espace prière

Frères pour nos frères

Seigneur, nous avons l'habitude
De nous dévouer sans cesse.
Nous sommes les saint-bernard
de ceux que nous côtoyons.
Nous savons les paroles qu'il faut prononcer,
les sourires qu'il faut offrir,
les gestes qu'il faut faire.
Nous sommes de bons serviteurs,
mais nous ne serons jamais
des « serviteurs inutiles »...
Car, sans nous en rendre compte, à cause de nous,
les autres demeurent des « petits »
pendant que nous restons « grands ».
ils demeurent indigents
pendant que nous sommes riches.
Et nous serions perdus
s'ils n'avaient plus besoin de nous.

Aide-nous, Seigneur,
à moins nous dévouer, mais non pas moins aimer.
Aide-nous à faire grandir les autres
tandis que nous diminuerons.
A moins leur donner et à leur demander plus.
A les rendre sauveurs au lieu de les sauver ;
Alors, nous serons, Seigneur,
non des bienfaiteurs, non des pères,
mais des frères pour nos frères.

MICHEL QUOIST

Extrait de *Prières glanées*, Charles Delhez, Ed. Fidélité

▼ Partager joies et peines

BAPTÊMES

Saint-Nicolas
18 janv. Lise Bignon
Zoé Leclerc
1^{er} fév. Emma Lemoine

Sainte-Marie

10 janv. Éléa Forget

OBSÈQUES

Saint-Nicolas
2 janv. Simone Bertin
7 janv. Marthe Aubert

16 janv. Renée Gausin
19 janv. Jacques Loqueneau
26 janv. Georgette baudet
27 janv. Suzanne Hersent
27 janv. Cécile Jehan
4 fév. Jean Davot

Sainte-Marie

30 janv. Suzanne Dubois
3 fév. Jeanne Goffier



ASSOCIATION
SAINT NICOLAS

TABLE RONDE AVEC FRANÇOIS MARCHAND

sur le thème

La jalousie :

comment s'enrichir des différences

Vendredi 20 mars 2009

20 h 30, salle Babolein,
1 avenue Alexis-Pessot / Saint-Maur

L'image de Dieu chez les prophètes



JÉRÉMIE

Jérémie, un homme passionné de la Parole de Dieu et tourmenté par sa mission.

► **Jérémie, un solitaire passionné.**

C'est un solitaire, incompris, persécuté, mal aimé de sa propre famille. Il ne connaîtra jamais le réconfort d'une vie familiale et finira ses jours dans une terre lointaine – brutalisé, puis entraîné malgré lui vers l'Égypte – et nul ne gardera le souvenir de sa tombe. Or cette solitude fait partie de sa mission de prophète, la **Parole de Dieu** étant sa constante préoccupation. Son message est empreint de courage et d'humanité, de tourments et de bonheur, de rejet et de solidarité, de déceptions et d'espoirs.

Lorsque la parole du Seigneur s'adresse à lui, le roi de Juda est Josias (626-609), un roi excellent, fidèle au Seigneur, soucieux de réformer la religion d'Israël en s'appuyant sur la réforme deutéronomiste liée à la découverte du rouleau du Deutéronome dans les archives du Temple. Mais après la mort du roi à Megiddo en 609, les rois qui le remplacent (de 609 à 598) seront infidèles au Seigneur, tout inféodés aux rois païens d'Égypte puis de Babylone.

► **Le Dieu de Jérémie : un Dieu de parole.**

Le Dieu de Jérémie se révèle par sa parole, une parole personnelle mais faite aussi pour susciter le dialogue, tant avec le prophète qu'avec son peuple. L'expression « *parole du Seigneur* » y revient cinquante deux fois, et on retrouve la racine « *davar* » (parole, parler) plus de trois cents fois. En effet, dans ce livre qui est le plus long de toute la Bible, Dieu ne cesse de prendre la parole : « Le Seigneur avançant la main, toucha ma bouche et me dit : « Ainsi je mets mes paroles dans ta bouche. » (1,9) A tel point qu'il est parfois difficile de savoir qui parle : Dieu, ou son prophète. Bien plus, Jérémie est celui qui insiste le plus sur la **médiation des prophètes** tout au long de l'histoire d'Israël : « Depuis que leurs pères sortirent du pays d'Égypte (donc, depuis Moïse) jusqu'à ce jour, je n'ai cessé de leur envoyer tous mes serviteurs les prophètes, chaque jour, inlassablement. Mais ils ne m'ont pas écouté... » (7, 25-28).

► **Un Dieu de justice.**

Si Jérémie insiste autant sur la justice (cf. 9, 1-11), c'est parce qu'il croit en un Dieu foncièrement juste : « Toi, Seigneur,

tu es **juste** » (12,1, comme dans le psaume 119, v.137). Et selon Jérémie, on ne peut pas connaître Dieu sans pratiquer la justice : « Moi, le Seigneur, qui mets en œuvre la bonté fidèle, **le droit et la justice** sur la terre. » (9,23). Voir aussi 22,16 ; et 23,5-6 et 33,16 : « **le Seigneur : c'est Lui notre justice.** »

► **C'est le Dieu de l'Alliance.**

De tous les prophètes, c'est chez Jérémie que l'on retrouve le plus de références à l'Alliance. Le Dieu de Jérémie est engagé dans une alliance avec son peuple, il est solidaire de sa destinée et veut son bonheur : « Ecoutez ma voix et je deviendrai **Dieu pour vous**, et vous, vous deviendrez un peuple pour moi. Suivez bien la route que je vous trace et vous serez heureux. » (7,23 ; 11,4 ; 24,7). Et Jérémie annonce la **Nouvelle Alliance** (31,31-34) que Jésus viendra accomplir (cf. Lc 22,20).

► **Un Dieu qui « déracine et renverse »...**

Si Dieu « déracine » son peuple, il s'agit là, bien entendu, d'une référence à l'épreuve de l'exil : « Ainsi parle le Seigneur : tous mes méchants voisins qui portent atteinte au patrimoine que j'ai donné à mon peuple, à Israël, je vais les **déraciner** de leur sol ; je **déracinerai aussi** les gens de Juda du milieu d'eux. » (12,14) Mais cette expérience de déracinement est porteuse d'un dessein de salut de la part de Dieu.

► **...pour mieux « bâtir et planter ».**

Tel est le but ultime de la mission du prophète, et donc de l'action de Dieu. Dieu veut faire du neuf, restaurer son peuple, le ramener à l'unité et à la vie : « Après que je les aurai déracinés, je les prendrai de nouveau en pitié et je les ramènerai chacun dans son patrimoine, dans son pays. » (12,15) « Si vous acceptez de rester dans ce pays (l'Égypte), alors je vous bâtirai, je ne vous démolirai plus ; je vous planterai, sans plus jamais vous déraciner : je réparerai le mal que je vous ai fait. N'ayez plus peur du roi de Babylone que vous redoutez !... Car je suis **avec vous, pour vous sauver, vous délivrer.** » (42, 10-11). Cette parole, ici



Le prophète Jérémie
Abbatiale de Moissac / XII^e s.

appliquée à tout le peuple, avait d'abord concerné personnellement le prophète (1,8.19 ; 15,20).

► **Mais c'est aussi un Dieu qui souffre.**

Le Dieu de Jérémie ne craint pas de s'impliquer dans l'histoire de son peuple, et c'est pourquoi il souffre car il ne peut rester insensible à la souffrance des siens, comme cela apparaît dans les « confessions » de Jérémie où le « je » qui s'exprime nous dit quelque chose du mystère de Dieu : « Mon affliction est sans remède, tout mon être est défaillant. On entend les appels dés-

espérés de mon peuple depuis une terre lointaine. » (8,18-19 et 14,17). **Dieu est, de toute évidence, atteint par les souffrances de son peuple. C'est Dieu qui souffre quand souffrent son peuple et son prophète** : avant la plainte de Jérémie, c'est la plainte de Dieu lui-même qui se fait entendre (cf. 15,5-9), comme Jésus lui-même nous fera comprendre la souffrance de Dieu son Père à travers ses propres souffrances.

En conclusion, Jérémie, au plus fort de l'épreuve, demeure un témoin de l'espérance... Ces contrastes dans le message du prophète et dans l'action de Dieu, nous les retrouvons dans la vie même du prophète qui veut pourtant rester fidèle à sa mission. Ainsi, dans les chapitres 14 et 15, Jérémie se voit interdire par Dieu d'intercéder pour son peuple. « Le Seigneur me dit : « N'intercède pas en faveur de ce peuple, ne souhaite pas son bonheur ! » (14,11) « Même si Moïse et Samuel se tenaient devant moi, je resterais insensible à l'égard de ces gens. » (15,1) Et pourtant, même lorsqu'il sera condamné à l'exil, Jérémie, comme tous les grands prophètes de la Bible, demeure un inconditionnel de l'espérance. Mais ce prophète déchiré entre son humanité et sa mission doit « faire le deuil d'une image maternelle » de Dieu et affronter l'histoire telle qu'elle est. Il prend peu à peu conscience que : au creuset de l'épreuve du prophète se trouve le feu par lequel Dieu veut et doit passer, en traversant lui-même la souffrance. Gardons à l'esprit ce leitmotiv du prophète : « **Je suis avec vous pour vous sauver, vous délivrer.** » (1,8.19 ; 15,20 ; 30,11 ; 42,10-11). ■

SEUR JACQUELINE DUMAINE

▼ Agenda paroissial fév. - mars

FÉVRIER

- Dim 1^{er} :** **Quatrième dimanche** Fête paroissiale
Lun 2 : Réunion Conf. St V. de Paul, 20 h 30, M. par.
Jeu 5 : Collectif solidarité 20 h 30, salle Babolein.
Ven 6 : Groupe Bible *De la faute au pardon* (La Miséricorde)
20 h 45, salle Babolein, 1 av. A.-Pessot.
Sam 7 : Point Rencontre, 10 h - 12 h, Maison par.
Groupe Bible 14 h, salle paroissiale Ste-Marie.
Dim 8 : **Cinquième dimanche** (Dimanche de la santé)
Messe des familles pour les deux paroisses :
11 h 15 à St-Nicolas.
Dim 15 : **Sixième dimanche**
Sam 21 : Ramassage papiers, Conf. St. Vincent de Paul.
Dim 22 : **Septième dimanche**
Mer 25 : **Mercredi des cendres.** Messes avec imposition
des cendres : 9 h St-Nicolas, 19 h Ste-Marie.

MARS

- Dim 1^{er} :** **Premier dimanche de Carême**
Lun 2 : Préparation de la liturgie de la Semaine sainte
20 h 30, Maison paroissiale.
Jeu 5 : Réunion des parents du catéchisme, 20 h 30,
salle Babolein, 1 av. A.-Pessot.
Réunion de l'Équipe d'Animation Paroissiale.
Ven 6 : Groupe Bible *De la faute au pardon* (Le Pardon)
20 h 45, salle Babolein, 1 av. A.-Pessot.
Sam 7 : **Journée du Pardon à St-Nicolas**
Groupe Bible 14 h, salle paroissiale Ste-Marie.
Veillée de prière pour les premières communions,
20 h 30 à Ste-Marie.
Dim 8 : **Deuxième dimanche de Carême**
Messe des familles pour les deux paroisses :
11 h 15 à St-Nicolas avec accueil de deux
demandes de baptême.
Retraite de première communion.
Lun 9 : Réunion Conf. St V. de Paul, 20 h 30, M. par.
Mar 10 : Réunion de préparation au baptême, 20 h 30,
Maison paroissiale.
Dim 15 : **Troisième dimanche de Carême**
Sam 21 : Cat'ensemble, 17 h à Ste-Marie.
Dim 22 : **Quatrième dimanche de Carême**
Bouge ta planète (voir page 6).
Sam 28 : Lire ensemble saint Paul avec J.-N. Bezançon
Lecture de l'épître aux Philippiens (2)
14 h 30, salle de l'Aumônerie, 3 av. A.-Pessot.
Dim 29 : **Cinquième dimanche de Carême**
Premières communions 10 h à Ste-Marie
et 11 h 15 à St-Nicolas
Mar 31 : Réunion des parents du catéchisme, 20 h 30,

Samedis de St-Nicolas

- 7 mars :** Point Rencontre, 10 h, Maison paroissiale
14 mars Partage de la Parole de Dieu (textes du 15)
10 h, sacristie de St-Nicolas
21 mars : Bibliothèque paroissiale à St-Nicolas
28 mars : 10 h Chapelet médité

FRAT 2009

Tous les deux ans, les diocèses d'Ile-de-France invitent les jeunes de 4^e et 3^e à Jambville pour le FRAT, week-end partagé entre joie et prière... et ils se retrouvent à 12 000 ! Cette année, le thème est : « *Je Te choisis* », avec comme point de départ le Livre des Actes des Apôtres. Ce thème s'inscrit dans la démarche demandée par notre pape Benoît XVI qui nous invite à suivre saint Paul : faire partie du Corps du Christ et y trouver « ma place », vivre l'appel, partager ce que j'ai vécu...

Les jeunes Saint-Mauriens participent largement à ce pèlerinage, ils seront près de 200, mais la charge pour les familles est lourde : 125 € par participant. Pour les aider financièrement, l'aumônerie organise une vente de gâteaux à la sortie des messes du **samedi 14** et du **dimanche 15 mars** à St-Nicolas et Ste-Marie. Nous comptons sur votre générosité... et votre gourmandise.

▼ Le secteur en février - mars

Conférence de Carême présidée par le père Santier
La liturgie : louange de Dieu et vie des communautés

L'œuvre du concile Vatican II et son actualité

Jeu 12 mars

20 h 30, Centre paroissial Notre-Dame du Rosaire.

JOURNÉES DU CCFD A SAINT-MAUR

Messes préparées par le CCFD à Notre-Dame du Rosaire le **14 mars** à 18 h 30 et le **15 mars** à 11 h et 18 h. A la chapelle St-Joseph le 15 mars à 9 h 30.

« **Bouge ta Planète** » le **22 mars** de 11 h 30 à 16 h 30, à Saint-Hilaire de La Varenne (voir page 6).

▼ Le diocèse en février-mars

► **A l'occasion du Dimanche de la santé**, le père Michel Santier, le père J.-N. Bezançon, Lourdes Cancer Espérance, la Pastorale de la santé du diocèse de Créteil invite au rassemblement diocésain « **Prendre soin** » le **dimanche 15 février** de 14 h à 18 h à Notre-Dame de Créteil.

► **Dimanche 15 mars**, 17 h 30 - 18 h 30, cathédrale de Créteil **Une heure de prière pour les vocations.**

► **Recherche de volontaires pour le pèlerinage à Lourdes, du jeudi soir 23 avril au lundi matin 27 avril**, avec le père Santier. L'hospitalité Madeleine Delbrêl recherche 60 personnes volontaires et des jeunes, à partir de 18 ans, pour accompagner les pèlerins malades ou handicapés, durant le séjour.

Contacts : Mme Niger 06 98 96 18 24

Mme Hourcade 06 15 22 59 47

► **Pèlerinages diocésains 2009 :**

- **Montmartre :** 14 février
- **Avec Ch. de Foucauld dans le Hoggar :** 7 au 13 mars
- **Abbaye de Fontenay, Vézelay, Nevers :** 21 et 22 mars

« **Assieds-toi, c'est à toi que je parle** », spectacle conçu et interprété par Françoise Thuriès d'après les écrits de Madeleine Delbrêl. Jusqu'au 22 février, du mardi au samedi 20 h 45, dimanche 15 h, crypte St-Sulpice, 33 rue St-Sulpice, Paris VI^e. Réserv. 06 79 22 38 59. Tarif 12 €.

† **Le père Bernard Hamblenne** est décédé le 27 janvier 2009 dans sa 87^e année et la 62^e année de son sacerdoce. Ses obsèques ont été célébrées le 31 janvier à Notre-Dame de St-Mandé. En 1983, il fut nommé curé de N-D du Rosaire à St-Maur. Depuis 1993 il était prêtre associé à N.-D. de St-Mandé.